

POUBELLES En tournée de nuit avec les "fini-parti"

N°580

DU 22 AU 28 FÉVRIER 2012

WWW.MARSEILLEHEBDO.COM

1,20 €
SEULEMENT

PRÉSIDENTIELLE
Les maires
face aux
demandes de
parrainage



FREDERIC SPEICH

EN IMAGES
Pouillon
architecte
monumental



DR

SORTIR
K-pop
& **J-pop**
Corée
et
Japon
dans
la
danse



DR

Le hebdo

Marseille

LE PANIER

a-t-il perdu
son âme?

Malin : la sélection des sorties gratuites

0 28588 - 222 - 1,20 € - 0



Figures du quartier



PHILIPPE LAURENSEN

Patrick Bosso, humoriste

"Je suis arrivé en 1978 et j'en suis reparti il y a un an et demi, mais j'y reviens tout le temps. D'abord ma famille y habite encore et j'ai gardé un petit appartement pour ma fille rue de l'Évêché, histoire qu'il y ait une continuité, qu'elle prenne le relais. Mais il a beaucoup évolué et c'est sûr, on le dit toujours, c'était mieux avant. Mais si on continue à se sentir en famille parce que tout le monde se connaît, en revanche, il a perdu un peu de son âme populaire au bon sens du terme. Aujourd'hui, il y a des galeristes, des artistes, ça fait certes un beau mélange intéressant mais ce n'est pas pareil. Avec Plus belle la vie, il est devenu un quartier un peu musée, mais il arrive à garder son esprit à l'ancienne, les gens se connaissent, se parlent, sont allés à l'école ensemble et ça, c'est typique à Marseille. A Montredon, là où je vis aujourd'hui, c'est un peu la même chose!"

Sur Youtube, Christophe Carmona dit Le Rat Luciano, rappeur membre de la Fonky Family

"J'ai l'impression que l'on veut, nous les anciens, nous faire partir d'une manière ou d'une autre. C'est tendu, ça a jamais été trop la fête, mais là certaines personnes viennent habiter au quartier et on se rend bien compte que les minots qui jouent dehors, qui crient dans les rues, ça les dérange. Mais il faut que l'on parle, on est fait pour vivre ensemble. Il faut donner pour recevoir. Surtout que quand tu viens au quartier, c'est comme si tu avais des chaînes tu peux plus repartir. Et ici, le quartier il a plusieurs visages, le matin, le midi, le soir, la nuit... il n'est pas le même. Il y a ceux que les touristes voient et puis les autres..."



ALEXANDRA CEFAL

Les frères bouchers Louis et François Archiapati

"Cette boucherie, notre père l'a ouverte en 1932 et nous, on a continué. J'avais 14 ans quand j'ai commencé. On travaille à l'ancienne, comme en son temps. Ça veut dire qu'on vend uniquement la viande achetée sur pied et la volaille, ici on ne fait pas de plats cuisinés. Nous sommes les derniers du quartier, mais fut un temps on en comptait une dizaine. Le quartier a bien changé, pourtant comme ce n'est pas un endroit de passage, nos clients sont des habitués que l'on connaît bien. Mais c'est bientôt fini pour nous, on part à la retraite et personne ne reprendra la boutique. On vient de se décider, mais dès que l'on a un acheteur, on vend. Fini, on tire le rideau!"

Alain Bartoli, patron de la cave La descente des Accoules

"Cela fait maintenant 4 ans que j'ai repris cette cave qui existe de 1899. J'ai été très vite adopté par les différents habitants du Panier. Le matin, ce sont les "historiques" qui fréquentent le magasin et l'après-midi, une population plus jeune, plus "aisée" qui vient choisir une bouteille parmi les 200 ou 300 références proposées. Puis, le stand charcuteries-fromages qui fait penser à "avant" plaît beaucoup."



ALEXANDRA CEFAL

